

À CORPS PERDUS

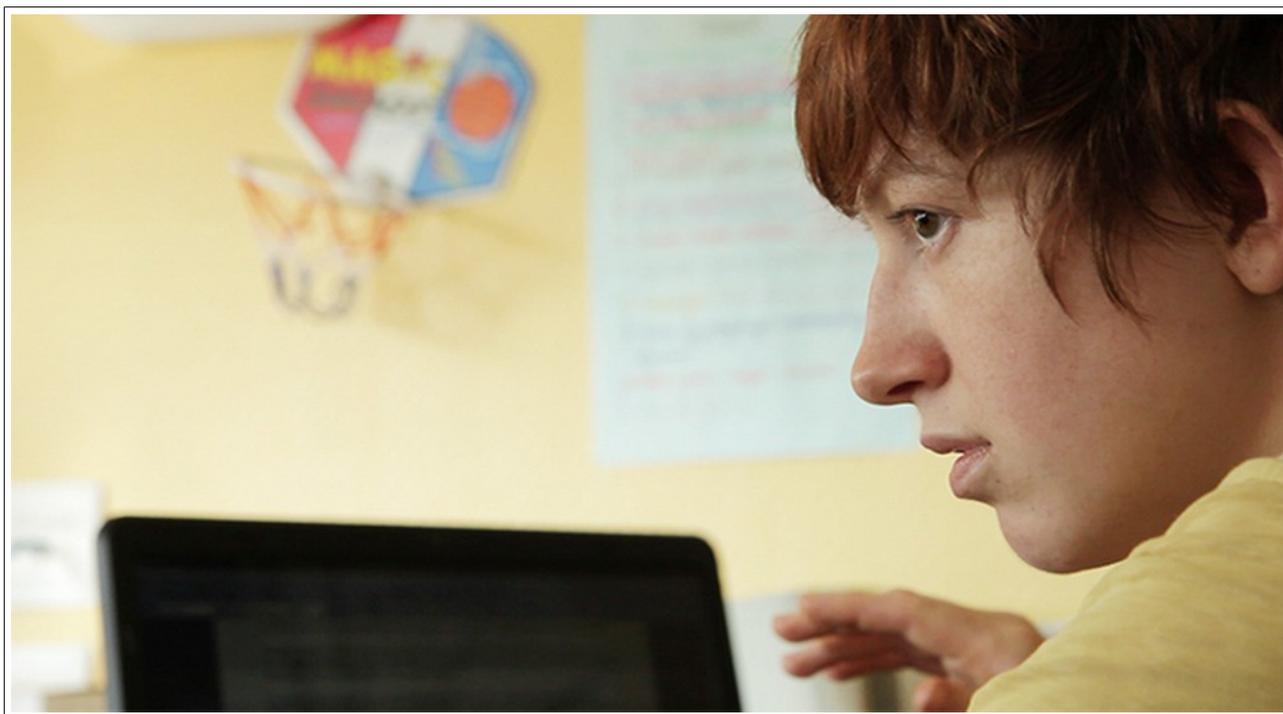
un film de
Magali Chapelan



Une coproduction
Les films du Sud
Docks films
via Occitanie

Synopsis

L'EPS est la seule matière à l'école, où le barème de notation est différent pour les filles et les garçons. Sur les bancs de l'université, Zoé, 22 ans, se prépare à devenir professeure de sport. Elle réalise que sa place est centrale pour combattre les inégalités de sexe, qui souvent s'apprennent par corps dès l'enfance. Des idéaux qu'elle confronte directement sur les terrains de sport, se frayant un point de vue face aux corps en action des sportives dans la sueur des sauts périlleux, placages et mêlées.



Auteure et réalisatrice : Magali Chapelan
Production Docks Films
Documentaire de création
HD. 16/9 Couleur

Durée
version longue 1h14
version courte 52 minutes

Pour qui ?
Tout public dès 10 ans.

Support de projection
fichier numérique HD à uploader
ou DCP pour les salles de cinéma

Pourquoi ce film ?

Constat : le sexisme et la pratique sportive

Le sport est un facteur de bonne santé mais aussi de développement personnel et de construction de l'identité. Or il contribue, dès le plus jeune âge, à construire des normes corporelles figées à partir de stéréotypes fortement ancrés : les différences physiologiques entre les filles et les garçons et de prétendus penchants innés et déterminés par le sexe font orienter les enfants vers certaines activités plutôt que d'autres. C'est bien connu, les garçons sont musclés et agressifs, les filles sont douces et altruistes, les garçons sont naturellement portés vers le foot et les filles vers la danse... Ces stéréotypes sont entérinés par la sous-médiatisation des événements sportifs féminins, la non-mixité en cours de sport, et plus généralement par le traitement général de l'image des femmes dans les médias et les présupposés culturels. Ils sont tellement intégrés que les parents les reproduisent et les répandent sans avoir conscience de tout ce qu'ils impliquent. Au-delà de la pratique sportive elle-même, ces stéréotypes contribuent à donner aux femmes des idées erronées sur leur propre corps, sur leurs propres capacités physiques.

Parcours de la réalisatrice



Je suis sportive, je pratique entre autres la boxe française, l'escalade et l'acrobatie circassienne, et je suis confrontée au sexisme à la fois dans ma pratique sportive et au quotidien, toujours considérée comme plus « faible » simplement parce que je suis une femme. Longtemps, j'ai été contrainte dans ma liberté de choix par les préjugés sexistes, balançant entre l'affirmation de ma personnalité, ce qui m'excluait d'une

socialisation normale, et l'adaptation contrainte aux codes sociaux de la féminité, dans mon allure vestimentaire comme dans mon attitude ou dans les jeux auxquels je m'autorisais à jouer. La question du sexisme tel qu'il se révèle dans le sport est pour moi un véritable enjeu de société. Les différences physiologiques sont-elles aussi importantes qu'on le croit couramment ? Quels sont les blocages, culturels et mentaux, quels sont les mécanismes, inconscients ou délibérés, qui empêchent une vraie égalité d'accès au sport, à tous les sports ? Épanouissement, santé, place dans la société et le milieu professionnel, quelles sont les répercussions de la sous-valorisation physique des femmes dans le sport ? J'aimerais répondre à ces interrogations, tout en questionnant la notion même de féminité, avec à la clef, peut-être, des solutions pour redonner confiance aux femmes en leurs capacités physiques, en cette part d'elles-mêmes, combativité, courage, prise de risques, dont elles se croient dépourvues.